

La lettre d'info

CHAMBLY, lac & marais

4

L'année 2025 a été marquée par la fin
des travaux de restauration du lac et du
marais de Chambly.

Le chantier, réalisé en trois phases réparties sur trois années, est l'aboutissement de dix années de construction et de développement du projet depuis l'acquisition du site en 2016.



Rappel du projet

La restauration hydrologique du lac et du marais de Chambly, développée par la Fédération Départementale des Chasseurs du Jura avec l'aide du bureau d'études TELEOS, a pour objectif de réhabiliter le marais et le cours d'eau qui le traverse. Cela permettra de retrouver une meilleure capacité de stockage d'eau, d'améliorer la qualité de l'eau du Hérisson et de favoriser la biodiversité propre à ces milieux aquatiques, lacustres mais également terrestres ! Ce projet est soutenu par l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse et la Région Bourgogne Franche-Comté via le fonds européen FEDER.



Un site en situation critique

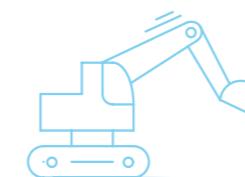
Récap en bref

En 2016, le diagnostic, réalisé dans le cadre de l'élaboration du plan de gestion du site, révèle que le marais de 60 hectares est dans un état de dégradation très avancé. Il est entièrement drainé par un réseau de 12 km de fossés ainsi que par le Hérisson, dont le cours a été rectifié, surdimensionné et incisé. Ce dispositif de drainage hors norme se répercute sur le niveau du lac, et ses zones littorales qui s'assèchent. En conséquence, la biodiversité du site s'appauvrit et il perd son rôle de régulation du cycle de l'eau.

Le diagnostic montre que cette trajectoire est encore réversible mais nécessite une intervention d'envergure pour enrayer la dégradation des milieux.



Un chantier d'ampleur



Face à ce constat, mais au regard des enjeux majeurs associés à la préservation des milieux humides, la FDCJ s'engage à restaurer le fonctionnement « originel » du site, grâce au soutien des partenaires locaux, techniques et institutionnels.

Le principe de restauration est simple : il consiste à supprimer les aménagements drainants pour enrayer l'assèchement permettant de remettre le site sur une trajectoire plus favorable et rétablir sa capacité de résilience.

En 2023, le chantier se met en place dans le marais avec l'aménagement des accès et le début des travaux sur la végétation. La majorité des terrassements sont réalisés en 2024, où d'importantes étapes sont franchies, malgré des épisodes pluvieux récurrents qui ont freiné l'avancement des travaux. Ces conditions difficiles enjoignent la Fédération à reporter la fin des interventions sur l'année suivante. La dernière phase de travaux s'est déroulée au cours de l'été 2025 et s'est principalement concentrée sur le reméandrage du Hérisson dans le marais.



Enjeux et bénéfices



Ces trois années de travaux, aux conditions météorologiques bien distinctes, entre excès d'eau et grande sécheresse, ont montré des facettes du dérèglement climatique. Elles mettent en exergue l'urgence du passage à l'action et l'importance des milieux humides, en particulier pour leur capacité à répondre à ces phénomènes en stockant l'eau et en absorbant une partie des crues.

Les enjeux associés à la restauration de Chambly dépassent la simple emprise du site. Il s'agit de préserver la ressource en eau et les milieux naturels, qui font partie intégrante du patrimoine commun, et ce faisant, de renforcer la résilience du territoire face aux changements climatiques.

La phase de travaux s'est achevée, mais le travail de la FDCJ ne s'arrête pas pour autant. Le site va progressivement trouver un nouvel équilibre que les équipes vont suivre de très près. Initiés avant les travaux, les suivis hydrologiques, faunistiques et floristiques, se poursuivront. Ils permettront d'observer les effets et d'évaluer les gains des opérations réalisées.

Dans cette quatrième et dernière lettre d'information, nous vous proposons un bilan des actions réalisées durant les trois années de travaux.

Dans le cadre de la communication du projet, un court-métrage de 18 minutes a été réalisé par Mizenboite Production. Il retrace les différentes étapes du projet, de l'acquisition à la concrétisation des travaux.

Nous remercions chaleureusement tous les intervenants pour leur contribution.

Vous pouvez visionner le film via le QR Code ci-contre ou directement sur notre chaîne YouTube. **Bon visionnage !**



Les travaux Bilan & chiffres clés



Financeurs & partenaires techniques du projet



215 jours de travaux

soit 3 années de travaux, du 16.08.2023 au 01.10.2025

Les conditions propres au milieu n'ont pas permis de réaliser les travaux en une seule fois.

Les contraintes réglementaires liées au cycle de vie des espèces mais également les conditions d'enneigement du site n'ont pas permis de réaliser les travaux en une seule fois. Initialement prévus sur deux ans, trois années auront finalement été nécessaires. Dicté par les conditions météorologiques, le travail des entreprises avançait lorsque les niveaux d'eau étaient bas, mais s'arrêtait dès que le marais s'ennoyait.

20000 m³

la quantité de matériaux mobilisée sur le site

L'ampleur du projet ne se limite pas à la surface concernée, mais se mesure également à l'important volume de matériaux qui a été mobilisé.

Les travaux lourds réalisés à l'époque pour drainer le marais ont déplacé de grandes quantités de matériaux (creusement des 12 km de fossés, rectification complète du Hérisson...). Aujourd'hui, pour restaurer le site, il a fallu mobiliser des volumes comparables, notamment pour le **comblement du lit rectiligne, qui représente à lui seul près de la moitié des matériaux utilisés** (c'est-à-dire 9 000 m³, équivalent à environ 360 camions de 25 m³).

900 mètres

la longueur du **cheminement sur plaques**

Le comblement du lit rectiligne est une étape qui concentrait les allers-retours des engins sur ses bordures.

Même avec des engins adaptés, ces déplacements répétés auraient créé de profondes ornières et fragilisé irrémédiablement les sols.

Pour y remédier, 900 m de cheminement sur plaques en bois ont été installés le long du Hérisson, formant une véritable « autoroute » permettant de réaliser les nombreux allers-retours nécessaires pour acheminer les matériaux.

12 km

de fossés comblés, un travail minutieux

Le comblement des fossés a constitué un travail minutieux, répétitif avec une logistique rigoureuse.

L'objectif était de neutraliser leur effet drainant. Les matériaux issus des anciens merlons de curage ont été réemployés. Toutefois, leur volume s'est parfois révélé insuffisant en raison de l'érosion au fil des années.

Il a donc été nécessaire de créer de petites zones d'extraction de tourbe minéralisée, réparties méthodiquement à travers le marais. **Ces zones ressemblent aujourd'hui à de petites mares, favorisant la biodiversité.**



1,6 km

la longueur restaurée du **Hérisson**, dans le marais

L'ancien lit rectiligne de 0,9 km a été entièrement comblé : des matériaux argileux ont été placés en fond de fouille pour assurer le comblement à 90 %, tandis que la tourbe minéralisée issue du site a été déposée en surface afin de favoriser la reprise de la végétation.

Parallèlement, les anciens méandres encore visibles ont été réalignés, et de nouveaux méandres ont été créés, pour retrouver la sinuosité naturelle du cours d'eau. Au-delà du reméandrement, le Hérisson présente désormais un gabarit beaucoup plus adapté, avec une profondeur et une largeur réduite correspondant à sa morphologie naturelle, améliorant ainsi sa connectivité (son débordement) avec le marais et améliorant la fonctionnalité globale du milieu.

60 cm

la hauteur de **réhausse du lac**

La rectification et le curage du Hérisson ont entraîné un abaissement du niveau d'étiage du lac d'environ 60 cm, asséchant plus de 4 ha de zones littorales pourtant essentielles à de nombreuses espèces et au bon fonctionnement du lac.

La restauration du Hérisson à sa topographie naturelle, au droit de la sortie du lac, a permis cette rehausse de 60 cm, rétablissant ainsi la mise en eau des 4 ha de zones littorales.



40 ha

de marais réouvert par abattage/broyage de la végétation

Au préalable des travaux de terrassement, il a été nécessaire de réouvrir le milieu : d'une part, pour retrouver la végétation naturelle attendue dans un marais, et, d'autre part, pour assurer l'accès aux fossés présents sur la totalité du site.

Les secteurs buissonnants à arbustifs ont été dégagés par broyage tandis que les gros bois ont été abattus manuellement ou à l'aide d'une pelleteuse équipée en conséquence pour les arbres les plus difficiles d'accès. **La majorité de ce bois a ensuite été évacuée et valorisée, soit 700 tonnes.**

6

la nombre de **résurgences restaurées**

Le lac est naturellement alimenté par de nombreuses résurgences. Celles-ci avaient été déviées dans des fossés. Elles ont été reméandrées.

Ces sources jouent un rôle essentiel pour certaines espèces, car elles apportent une eau très fraîche (environ 10 °C) tout au long de l'année.



Une inauguration pour célébrer l'aboutissement du projet

Afin de célébrer la fin de cet ambitieux projet de restauration écologique, la Fédération a organisé un événement inaugural, le mercredi 15 octobre 2025, réunissant l'ensemble des partenaires techniques et financiers du projet. L'objectif : souligner l'aboutissement d'un travail conséquent, mené par les salariés de la FDCJ et l'ensemble de ses partenaires.

Dans son allocution, le président de la Fédération, Christian Lagalice, a souhaité rappeler l'importance des milieux humides pour la ressource en eau mais aussi pour le développement de la faune et de la flore. Le directeur général de l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, Nicolas Mourlon, a salué et remercié le travail réalisé par la fédération à Chambly et plus globalement sur l'ensemble des milieux humides dont elle assure la gestion.

Réunion publique

Le 5 décembre 2025 à Doucier, une rencontre a rassemblé une trentaine de participants. Elle a permis de présenter en avant-première le court-métrage rétrospectif du projet, de revenir sur trois années de travaux et de répondre aux questions du public.

La Fédération a réalisé un livre-photos retracant l'ensemble du projet mené à Chambly, depuis l'acquisition du site jusqu'à la réalisation des travaux.



Vidéo inauguration



Livre-photos



Suivi de la Bécassine des marais

En parallèle de la restauration des milieux humides, une attention toute particulière est portée à la Bécassine des marais.

Cet oiseau migrateur se reproduit principalement dans l'est et le nord de l'Europe, et de nombreux individus viennent passer l'hiver sous nos latitudes plus clémentes. Certains fréquentent alors le marais de Chambly et les prairies humides environnantes. Grâce à un partenariat avec le Muséum National d'Histoire Naturelle, quelques oiseaux ont été équipées de balises GPS au cours de l'hiver 2024-2025, ce qui a permis de suivre un individu équipé le 11 mars 2025, qui a niché au nord de l'Oural, avant de revenir à l'endroit exact de sa capture le 1^{er} novembre, après un trajet aller-retour de près de 10 000 km !

Lettre Info n° 1



Lettre Info n° 2



Lettre Info n° 3



#Préserver
#Transmettre
#Partager



www.chasseurdujura.com



Projet de restauration
du lac et du marais de
Chambly - 39



Fédération des Chasseurs
du Jura

